Le smartphone en randonnée

Aide-mémoire. Les menus et les focales changent selon le modèle.

Avant de partir

• Nettoyer les vitres des objectifs avec une microfibre propre, puis faire une première image pour vérifier.

• Activer la grille et le niveau. Vérifier ce que l'appareil conserve d'une photo à l'autre : taille, format, module.

• Une poche à lui, pas partagée avec les clés. Il doit pouvoir sortir sans ouvrir le sac.

• Une dragonne peut servir au-dessus de l'eau. Elle ne justifie jamais une position instable.

• Couper les transferts cellulaires lourds si la batterie ou le forfait comptent. Contrôler la synchronisation plus tard, sur un réseau fiable.

• Une batterie externe de 5 000 mAh peut refaire une charge de téléphone. 10 000 mAh laisse davantage de marge. J'en garde toujours pour m'orienter au retour. Le froid, l'écran, le GPS, la vidéo et le réseau changent la consommation.

Sur le chemin

• Toucher le sujet pour guider le point et l'exposition, puis ajuster la luminosité. Sur une scène fixe, verrouiller les deux avant de comparer plusieurs cadrages.

• Deux mains, coudes près du corps. Un appui si la lumière baisse. Jamais un appui gagné au prix d'une position dangereuse.

• Rester d'abord sur les modules natifs. Au-delà, c'est souvent un recadrage : le vérifier, surtout à l'ombre.

• Sur mon iPhone 17 Pro Max, Apple indique 13 mm, 24 mm et un 4× à 100 mm. Le 8× à 200 mm est un recadrage en 12 MP, pas un quatrième objectif. Les gestes sont les mêmes sur un autre téléphone. Pas les focales.

• Le traitement HDR aide dans les contre-jours. Surveiller les bords des branches et les feuillages qui bougent.

• Le mode Nuit assemble plusieurs vues. Il convient à une scène stable : prendre appui, garder le téléphone immobile, et un sujet qui ne bouge pas.

• HEIF ou JPEG pour la marche courante. Je réserve le ProRAW aux images que je compte reprendre longuement, après avoir comparé leur poids et leur intérêt.

• Une couleur modérée plutôt qu'une saturation qui efface l'ambiance.

• Pour un panorama : téléphone aussi vertical et stable que possible, pivoter régulièrement, suivre la flèche.

• Pour l'eau, sur l'iPhone : Live Photo à la prise de vue, puis « Pose longue » dans Photos. Ce rendu calculé n'est pas le temps de pose d'une seule exposition.

• Un animal rapide ou lointain laisse souvent le téléphone à sa limite. Observer suffit parfois. Un boîtier et un téléobjectif offrent d'autres possibilités, si la journée leur laisse du temps.

• Ne pas avancer sur une berge glissante pour améliorer le cadre. Une proximité possible ne donne pas le droit de toucher ou de déplacer un petit sujet.

Au retour

• Les images ne sont pas forcément copiées ailleurs à la fin de la marche. Contrôler l'état du transfert.

• La sauvegarde est reprise dans l'astuce 12. Un album aide le tri. La photothèque synchronisée ne remplace pas une copie indépendante.

• La question utile : quel élément guide l'œil vers ce que je voulais montrer ?

Avec un Android, les mêmes gestes : objectif propre, choix du module, exposition, stabilité, contrôle du résultat. Les formats et les focales dépendent du modèle. Vérifier son téléphone, plutôt qu'un classement de marques.